Bijlage HAVO

2018

tijdvak 1

Frans

Tekstboekje

Qui a conçu le château de Chambord ?

La construction du château de Chambord a commencé en 1519. C'est un des plus beaux châteaux de la Loire. Mais qui a pu imaginer ce monument abritant 426 pièces, 77 escaliers, 282 cheminées et ce grand escalier à double révolution permettant à deux personnes de monter ou descendre sans se croiser ? « Que ce soit les dimensions énormes du parc forestier et du château lui-même ou la spécificité de son plan, tout échappe à la norme », reconnaît Luc Forlivesi, le conservateur en chef du domaine de Chambord. Un nom circule : Léonard de Vinci. Chambord est-il né de l'imagination du maître de Florence ? Deux archéologues ont mené l'enquête, étudiant le bâtiment et pointant les nombreuses similitudes avec les dessins laissés par Léonard de Vinci. Mais aucune preuve ne permet de l'identifier formellement comme l'architecte de Chambord ni comme son inspirateur.

d'après Ça m'intéresse, décembre 2015

Marianne, symbole de la France

Son buste est exposé dans toutes les mairies de France. Mais aussi sur les timbres, les documents officiels, les centimes d'euros.

(1) En 1792, la République remplace la monarchie. Partout, les bustes du roi sont enlevés et son visage est retiré des pièces de monnaie. Par quoi le remplacer ? Les révolutionnaires ont besoin d'un symbole fort qui représente les valeurs de la République : la loi, l'égalité, la justice et, surtout, la liberté. Ils constatent alors que tous ces mots sont de genre féminin. C'est donc un personnage féminin qui l'emporte. Pendant longtemps, on va l'appeler « Liberté », « République » ou « Déesse de la liberté ». Dans le sud de la France, certains vont l'appeler Marianne à partir de 1792, tout simplement parce que les prénoms Marie et Anne sont très populaires au XVIIIe siècle. Pourtant, il faut un siècle avant que Marianne réussisse à s'imposer comme symbole de la France.

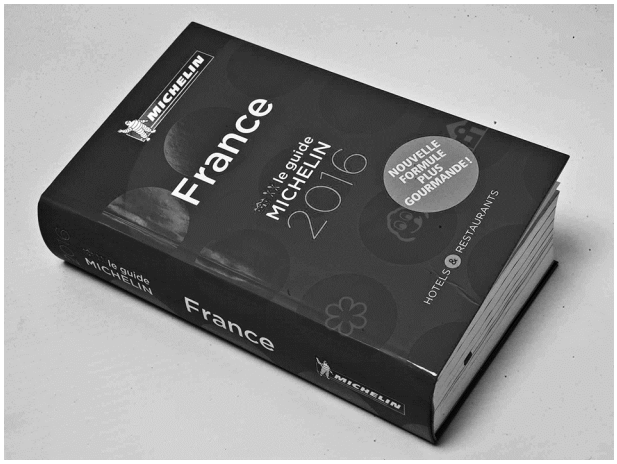
(2) De nombreux peintres ont célébré la belle, symbole cher au cœur des Français. Les représentations de Marianne ont été très nombreuses. Elle a toujours été le symbole de la République et de la démocratie, mais Marianne symbolise aussi des valeurs universelles, comme l'invincibilité quand elle porte une couronne, l'égalité quand elle tient à la main un triangle, la justice quand elle tient une balance ou encore la liberté quand ses chaînes sont brisées.

(3) C'est l'association des maires de France qui choisit le modèle. Pourquoi eux ? Parce que dans chacune des 32 000 mairies françaises il y a un buste de Marianne. En 1968, le choix des maires s'était porté sur Brigitte Bardot, quelque temps plus tard c'était l'actrice Catherine Deneuve. Et depuis 2015, Marianne a les traits de l'actrice Sophie Marceau. Parmi les autres modèles choisis par le passé : les mannequins Inès de la Fressange et Laetitia Casta. Autrement dit, toutes des femmes remarquables !

d'après Ecoute, avril 2016

Tekst 3

L'étoile Michelin



(1) Michelin, le fabricant de pneus, a commencé son Guide Michelin en France en éditant des cartes routières pour aider les automobilistes à trouver les garages, les stations-service, et les endroits pour manger et dormir pendant leur voyage. De nos jours, le guide est un accessoire de référence en matière de restaurants dans toute l'Europe. Depuis quelque temps, il évalue aussi les restaurants dans certaines villes aux Etats-Unis et au Japon.

(2) Depuis 1904, le rituel est invariable : le Guide Michelin décerne chaque hiver ses fameuses étoiles aux plus grands chefs de cuisine. Il donne un maximum de trois étoiles aux meilleurs établissements. Une étoile signifie que la nourriture servie au restaurant est d'excellente qualité dans sa catégorie ; deux étoiles signifient que la nourriture est excellente et que le restaurant vaut le détour ; trois étoiles signifient que la qualité de la nourriture servie est vraiment exceptionnelle, telle qu'il mérite une visite spéciale. En plus, un restaurant trois étoiles jouit d'une réputation internationale.

(3) Bien que l'étoile Michelin soit décernée à un restaurant, l'honneur revient au chef cuisinier en charge de la cuisine de ce restaurant. Pour devenir chef étoilé Michelin, il faut savoir bien combiner les saveurs et bien présenter chaque plat. Ce sont des facteurs auxquels l'inspecteur Michelin fait attention. La fraîcheur des ingrédients est aussi d'une importance primordiale, tout comme la décoration de la salle, le confort, le service et l'hygiène. Les inspecteurs sont anonymes et visitent les restaurants un certain nombre de fois avant de prendre leur décision.

d'après Le Point,
le 24 janvier 2016

L’or blanc de Guérande

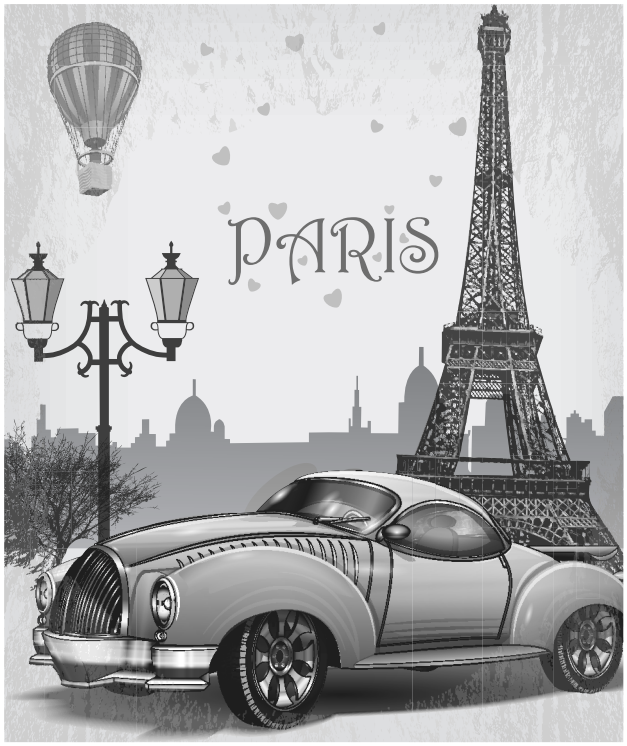
(1) Des chefs cuisiniers de restaurants étoilés, comme Paul Bocuse, l’utilisent pour parfaire des plats. Le Sel de Guérande est en effet un produit incontournable de la cuisine française. Il peut se trouver sous forme de gros sel, reconnaissable à ses gros cristaux, de sel fin ou moulu, ou encore de fleur de sel, surnommée le « caviar des marais » du fait de sa qualité exceptionnelle. Quelques pincées de fleur de sel suffisent à sublimer n’importe quel plat.

(2) Le Sel de Guérande tient son nom de la petite ville portuaire située au sud de la Bretagne, dans la région des Pays-de-la-Loire. Il est produit depuis près de 2000 ans dans les marais salants de la presqu’île de Guérande. Une production régionale qui a connu son âge d’or au XVIIIe siècle, avant d’être concurrencée par d’autres récoltes hexagonales et mondiales. Dans les années 1970, les techniques traditionnelles françaises sont remises au goût du jour, et le Sel de Guérande devient de nouveau populaire.

(3) Chaque année, de la fin du printemps jusqu’en été, le sel est récolté une fois que l’eau de mer a peu à peu disparu sous l’action du soleil et du vent. Alors, on voit s’activer entre les bassins des paludiers (*voir photo*). Armés d’un outil au manche très long qui ressemble à un énorme râteau, ces hommes et ces femmes cueillent la fleur de sel à la surface des bassins ou vont chercher le gros sel cristallisé au fond. Un travail physique où tout est fait à la main, selon une vieille tradition.

d’après Ecoute, octobre 2015

Véhicules anciens à Paris !?



Lettre de François Margolin, dans Le Monde du 26 juin 2016

(1) L'affaire prêterait plutôt à sourire si elle n'était symbolique d'une attitude et d'un choix politiques. La Mairie de Paris a ainsi décidé d'interdire, à partir du mois de juillet prochain, la circulation dans la capitale des véhicules âgés de plus de vingt ans. L'argument : ils pollueraient beaucoup plus que les autres.

(2) Le problème est que rien ne prouve que l'âge d'un véhicule implique un taux de pollution élevé. Le mien, une Mini ancien modèle, mise en service en 1989, ne pollue pas plus que n'importe quelle autre voiture neuve. Son dernier contrôle technique le prouve. L'argument ne tient donc pas.

(3) Pourquoi alors une mairie cherche-t-elle à sanctionner les propriétaires de véhicules anciens ? Cette décision signifie plusieurs choses. La première est que l'on cherche à chasser les pauvres de Paris en les obligeant à prendre les transports en commun, dont tous ceux qui les connaissent bien savent qu'ils ne sont ni fiables ni rassurants. Qui va en effet imaginer qu'une serveuse de restaurant va rentrer chez elle, seule, en RER, en lointaine banlieue, à minuit et plus ?

(4) La deuxième est que l'on cherche à renouveler le parc de voitures en obligeant un grand nombre de gens à acheter un nouveau modèle et donc à favoriser les grands groupes de l'industrie automobile. Mais qui peut acheter aujourd'hui un véhicule de 30 mille euros ou plus, électrique, bien

sûr ? Certainement pas les classes populaires.
(5) La troisième est que l'on cherche à faire comprendre qu'il ne peut y avoir de plaisir à conduire une automobile. Or, désolé de l'avouer, il peut bien y avoir du plaisir pour conduire. Comme des millions de gens, moi, j'aime conduire, et je pense même que la voiture donne de la liberté. Aimer conduire et préférer une voiture ancienne à une voiture moderne est un choix qui a à voir avec cette liberté.
(6) Chers élus de Paris, ne tombez pas dans le panneau qui consiste à augmenter les inégalités sociales sous prétexte de lutte contre la pollution ! Il y a aujourd'hui d'autres problèmes autrement plus importants à régler, y compris si l'on veut faire baisser le taux de particules fines. Revenez sur cette décision stupide et injuste qui, si elle est appliquée, ne nous fera plus rire.

d'après Le Monde,
le 26 juin 2016

Vincent Munier, photographe de nature

Il est le photographe du froid : à 37 ans, Vincent Munier a reçu de nombreux prix pour son travail dans les territoires du Grand Nord.

(1) Je m'appelle Vincent Munier, j'ai grandi dans une petite ville à côté de la forêt, dans les Vosges. Mon père est un écolo qui nous emmenait camper dans la nature et qui faisait des photos. Un jour, je devais avoir 12 ans, j'ai pris son appareil et je suis allé en forêt pour photographier les renards, les sangliers… Caché sous un filet de camouflage, j'ai attendu des heures, seul, avec une peur et en même temps un sentiment d'aventure. J'ai aperçu des chevreuils qui se sont approchés à une dizaine de mètres. C'était un moment fort, j'avais du mal à imaginer des animaux sauvages aussi proches.

(2) J'ai toujours voulu devenir photographe de nature. Quand tu photographies des animaux, le plus important, c'est de ne pas les déranger pour ne pas les mettre en danger. Par exemple, si tu te places à côté d'un nid, les parents peuvent te voir. Ils ne viendront plus dans le nid et les jeunes oiseaux mourront. Il faut aussi savoir attendre, prendre le temps. Une fois, un avion m'a déposé dans l'Arctique, à 300 kilomètres au nord du dernier village inuit, là où il n'y a plus que de la glace. Je venais pour voir des loups, je suis resté un mois par -45 °C sans rien voir. Et finalement, je les ai vus une fois et c'était tellement fort que j'en ai pleuré de joie.

(3) J'aime bien me confronter à des conditions un peu rudes. Cela vient de mes racines, les Vosges, où les hivers sont assez durs. C'est aussi ça l'esprit d'aventure. Aujourd'hui, les gens n'ont plus l'habitude de vivre dans la nature. Moi, j'aime partir dans des endroits où il n'y a personne, même pas d'avions dans le ciel. Le risque, c'est de devenir un

peu sauvage soi-même… Mais j'ai vraiment besoin de ces moments.
(4) Un photographe de nature, c'est d'abord un passionné. Maîtriser la photo est secondaire. Pas la peine d'avoir du super matériel, on peut déjà obtenir des résultats impressionnants avec un compact. Le plus important, c'est le regard. Pas la peine d'aller au bout du monde, on peut commencer chez soi, explorer sa forêt ou même son jardin. Je connais des personnes qui font des photos magnifiques, qui prennent le temps d'observer un carré d'herbe avec les plantes et les insectes.

d'après Géo Ado,
décembre 2013

Route des vacances

(1) La route nationale 7, ou la RN7, c'est une route très spéciale pour les Français. Plus qu'un trajet, c'est un véritable ruban de souvenirs et de nostalgie. On l'appelle aussi la « Route bleue », puisqu'elle relie Paris à Menton, dans le sud de la France, autrement dit la grisaille de la capitale au ciel bleu de la Côte d'Azur. Certains la nomment encore la « route des vacances », car dans les années 60, de nombreuses familles empruntaient la route nationale 7 pour aller prendre un bain de soleil dans le Midi.

(2) Aujourd'hui, quand on part en voiture du nord vers le sud, on préfère l'autoroute A7 à la route nationale 7 : plus rapide et plus sûre. Voilà pourquoi la RN7 a malheureusement perdu quelques-uns de ses charmes, mais elle n'a pas pour autant été complètement oubliée. Il y a quelques années, certaines communes situées le long de la Nationale 7 ont pris les mesures nécessaires afin de garder ce patrimoine vivant. La RN7 fait aujourd'hui le bonheur des nostalgiques fervents, et ne demande qu'à être parcourue…

(3) La route nationale 7, c'est le symbole de toute une époque. Celle des Trente Glorieuses (1945-1975) tout d'abord : les salariés allaient disposer de deux semaines de congés payés. De nombreuses familles partaient alors en vacances en été pour goûter aux plaisirs du Sud et de la Méditerranée. **18**, la circulation sur la route nationale 7 était intense. Cependant, les vacanciers ne s'en faisaient pas : à l'époque, le trajet vers le lieu du séjour était considéré comme une aventure en soi.

(4) La route nationale 7 traverse de magnifiques régions, comme la Bourgogne, la Provence, la vallée du Rhône… qui sont autant d'étapes gastronomiques. La RN7, c'est aussi ses célèbres bornes kilométriques, rouge et blanc, qui datent du début du XXème siècle. C'est grâce à une initiative d'André Michelin que ces bornes ont été utilisées pour indiquer au voyageur la catégorie et le numéro de la route empruntée, ainsi que les noms et distances des localités. En 1912, André Michelin adresse une pétition au ministre des Travaux publics afin de rendre les routes plus

praticables et les directions plus visibles. La pétition récolte pas moins de 200 000 signatures **20** l'on compte à peine plus de 40 000 voitures immatriculées en France ! Grâce à cette pétition, les travaux de goudronnage commencent ainsi que le bornage des routes. Le kilomètre zéro de la RN7, comme celui de toutes les nationales de France, se trouve sur le parvis de Notre-Dame de Paris.

(5) Aujourd'hui, on voit souvent des passionnés de vieilles voitures sur la RN7. Nombreux sont ceux qui viennent plonger dans cette ambiance rétro de la RN7, où aucun détail n'est oublié, des vieilles valises aux bérets en passant par la nappe pour le pique-nique. Et oui, c'est **21**.

d'après Ecoute, août 2015

Poisson d'avril

(1) Si l'origine du poisson d'avril est controversée, l'hypothèse la plus courante le fait naître au XVIe siècle. En 1564, le roi Charles IX a décidé que l'année ne commencerait plus le 1er avril mais le 1er janvier. Ce changement a également décalé les échanges de cadeaux et d'étrennes qui marquaient le passage à la nouvelle année. Pour semer le doute au sujet de la date réelle du nouvel an, certains ont persisté à offrir des présents en avril. Avec le temps, les petits cadeaux d'avril se sont transformés en cadeaux pour rire, en blagues.

(2) Pourquoi le choix du « poisson » ? Si les farces sont désormais connues sous le nom de « poisson d'avril », cela remonte là encore au XVIe siècle. Les cadeaux que l'on s'offrait en avril étaient souvent **__23__**. Cette date étant la fin du Carême, période durant laquelle la consommation de viande est interdite chez les chrétiens, le poisson était le cadeau le plus fréquent. Lorsque les blagues se sont développées, l'un des pièges les plus courants était l'offrande de faux poissons.

(3) La tradition de la blague du 1er avril, au départ occidentale, s'est peu à peu diffusée. En anglais, le poisson d'avril s'appelle « April's fool day ». Les farces ne se font que le matin en Angleterre et si vous êtes piégé, vous êtes « une nouille », une personne folle. En Ecosse, soyez deux fois plus vigilant qu'en France car les farceurs peuvent également sévir le 2 avril. Au Mexique, l'unique tour consiste à dérober le bien d'un ami. La victime aura en échange des bonbons et un petit mot lui indiquant qu'il s'est fait avoir.

d'après www.internaute.com, avril 2016

L'opéra-le-bol

On s'est beaucoup moqué de moi parce que j'ai des goûts musicaux totalement différents des autres : je suis fan d'opéra.
Léon

(1) Au début, les gens me regardaient bizarrement puis éclataient de rire lorsque je leur apprenais ma passion. Ils me demandaient si j'étais sérieux et ils couraient annoncer ça à leurs amis ! Ils revenaient en me disant : « L'opéra, c'est pour les riches et les vieux. Toi, t'es ni riche ni vieux. Alors pourquoi t'écoutes cette musique de m**** ? Pourquoi t'es pas comme nous ? » Je leur ai parlé de Maria Callas, une des plus grandes cantatrices du monde, née dans un quartier populaire de New York. Ils l'ont écoutée et ensuite, ils m'ont respecté.

Maria Callas

(2) L'opéra ne s'adresse pas uniquement à un public riche et vieux. On pense souvent que le prix d'une place est exorbitant mais en réalité, par exemple à l'Opéra de Paris, on peut acquérir une place à partir de 5 à 15 euros ! Nettement moins cher qu'un ticket pour un concert de musique pop. Et puis, même les artistes pop s'inspirent de nos jours de l'opéra ! Ainsi, Stromae a remis en musique la *Habanera*, l'air le plus connu de l'opéra de Carmen. Alors, qu'attendez-vous pour vous rendre à l'Opéra ?

d'après Phosphore, mai 2016

Tekst 10

Faut-il supprimer les zoos ?

(1) Quand les enfants commencent à demander : « Un éléphant, c'est grand comment ? » ou encore : « Un serpent, est-ce que ça a des dents ? », leurs parents se disent souvent qu'il est temps d'aller faire un tour au zoo. Et dans ce cas, les familles ont l'embarras du choix : l'Europe compterait plus de 2500 zoos et aquariums ouverts au public. Pour sa part, la France arrive en tête du classement des pays européens avec environ 940 zoos comptés.

(2) Plus qu'une tradition familiale, la visite d'un parc zoologique a une véritable vocation pédagogique. Elle permet de découvrir ou d'apprendre à connaître les espèces animales qui peuplent notre planète. En ce qui concerne la captivité de ces animaux venant des quatre coins du monde, il y a différents avis. Certains pensent que les zoos permettent de sauver des espèces en voie de disparition en les enfermant dans un environnement sûr. D'autres sont d'avis qu'en captivité, les animaux souffrent de l'emprisonnement, qu'il serait mieux de protéger leurs milieux naturels plutôt que de leur construire des prisons artificielles.

(3) Néanmoins, les parcs zoologiques ainsi que les aquariums existent depuis longtemps. Les Egyptiens, les Romains mais aussi les rois ont toujours possédé des bêtes plus ou moins exotiques. C'était un signe de richesse et parfois de réel intérêt scientifique. Parmi ces derniers, on pense au roi Louis XIV qui avait sa propre ménagerie à Versailles au XVIIe siècle.

(4) Aujourd'hui, les parcs zoologiques dont la priorité est le bien-être des animaux sont nombreux. La France possède quelques parcs animaliers reconnus dans le monde pour leur niveau de qualité. Parmi eux, le Zooparc de Beauval dans la région Centre-Val de Loire, qui fait partie des 15 plus beaux zoos du monde, et où le bien-être de l'animal est primordial.

(5) Mais à l'heure où beaucoup de gens prennent conscience de l'importance de l'environnement et de

la préservation de la faune, les zoos ont mauvaise presse. Pour la plupart des adversaires du zoo, la question n'est pas de savoir si les animaux y sont bien soignés, mais si on a le droit d'enfermer des animaux pour faire plaisir aux spectateurs ou même pour préserver des espèces. Avec les moyens technologiques actuels, il serait tout à fait possible d'instruire les gens sur la faune. On n'a donc plus besoin d'un zoo. Selon eux, les parcs animaliers sont d'un autre temps et devraient être fermés.

d'après Ecoute, mai 2015

Le Mont Saint-Michel

Avec ses trois millions de visiteurs par an, le Mont Saint-Michel est un des sites touristiques les plus visités de France. Il tire son nom d'une petite île rocheuse au sommet de laquelle s'élève l'abbaye du Mont Saint-Michel.

(1) Au Moyen Age, beaucoup de gens font des pèlerinages quand ils sont malades ou qu'ils ont un autre problème. Ils se rendent dans des lieux religieux, où sont en général conservées des reliques, c'est-à-dire les restes d'un saint (un morceau d'os, une dent…). Les gens pensent que ces reliques ont un pouvoir magique et que s'ils les touchent, le saint les aidera.
(2) A l'époque, un des pèlerinages les plus connus en France est celui du Mont Saint-Michel. Peut-être à cause de son emplacement très impressionnant : cet îlot rocheux est entouré par la mer à marée haute et on ne peut y accéder à pied qu'à marée basse. Les pèlerins y affluent pour prier l'archange Saint-Michel et pour toucher les nombreuses reliques, conservées dans l'église installée au sommet de ce rocher pentu, au cœur du monastère où des moines prient et travaillent.
(3) La venue des pèlerins rapporte de l'argent. Ils font parfois des offrandes très importantes. Le roi Saint-Louis, par exemple, apporte un sac rempli d'or lors de sa visite. Les moines possèdent également des terres dans la région, et les paysans qui les cultivent leur payent des impôts. Grâce à tout cet argent, ils peuvent petit à petit embellir et agrandir l'abbaye. **__36__** au XIIIe siècle, ils font construire un magnifique bâtiment de trois étages appelé la « Merveille ». Au final, tout cela forme un vaste ensemble religieux qui comprend un réfectoire et un cloître pour les moines, une bibliothèque, un atelier de copie de manuscrits… L'église est placée au sommet, au plus près du ciel.
(4) Après la Révolution de 1789, le Mont Saint-Michel est transformé en prison. Mal entretenus, les bâtiments s'abîment et le lieu tombe dans l'oubli, jusqu'à ce que de nouveaux visiteurs le redécouvrent au XIXe siècle. Les touristes adorent immédiatement cet endroit qu'ils trouvent très romantique. Ils persuadent le

gouvernement de le restaurer. Enfin, des travaux sont faits dans la baie, qui s'était remplie de sable au cours du temps. Aujourd'hui, le Mont Saint-Michel, avec ses nombreuses boutiques de souvenirs, est un des sites touristiques les plus visités de France.

d'après Histoire Junior, mars 2015

Les ateliers fleurissent un peu partout

(1) Une ampoule grillée peut très bien devenir un vase, une palette en bois fera une parfaite table basse, et puis pourquoi ne pas faire d'une vieille chaîne de vélo une corbeille ou d'une planche de skateboard une étagère ? C'est bien simple, on peut pratiquement tout faire dans un atelier upcycling.
(2) « L'idée est de transformer un objet, c'est-à-dire le réutiliser pour lui donner une nouvelle valeur », raconte Jérémie Triaire, designer du collectif Prémices. Depuis un an et demi, il organise avec ses deux associés des ateliers qui ont lieu dans tout Paris, là où il y a de la matière première disponible. **39**, sur le parvis de l'hôtel de ville, où la construction d'un pavillon a laissé des planches en bois et divers autres matériaux de côté, les Parisiens étaient invités à transformer ces matériaux en bureaux, étagères, tabourets, meubles à chaussures…
(3) Le collectif Prémices n'est pas le seul à tenir des ateliers upcycling dans la capitale. Depuis quelques ans, ils fleurissent un peu partout. L'atelier de libre-service L'Etablisienne et La REcyclerie en accueillent ainsi régulièrement. La désigneuse Talalilala propose aussi des ateliers upcycling, par exemple

pour faire du team-building. Le risque que l'activité soit un échec est limité. « On n'a pas forcément besoin d'être bricoleur pour s'y mettre, l'essentiel, c'est d'être malin », dit Talalilala.
(4) Cette nécessité d'inventer, de mener une réflexion, est la première raison du succès des ateliers upcycling. Et puis, bien sûr, l'intérêt de pouvoir décorer son appartement à moindres frais. « Nous avons beaucoup de trentenaires dans ces cours », observe Talalilala. « Leur métier les met devant un ordinateur ou les plonge toute l'année dans les chiffres sans qu'ils voient toujours la finalité. L'upcycling, c'est l'occasion de renouer avec du concret. Les gens ont besoin de toucher, de réapprendre à faire quelque chose de leurs mains. »

d'après 20 minutes,
le 30 octobre 2015

Demain dans nos assiettes

Michèle Marin, présidente de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) de Toulouse Midi-Pyrénées, nous explique ce qui nous attend en cuisine…

(1) _____
« Certains n'existent déjà plus. Un exemple : sur 250 000 variétés végétales issues de la culture du blé il y a 50 ans, nous en cultivons seulement 7 000 aujourd'hui ! Nous avons forcément perdu en diversité, mais il est difficile de faire des hypothèses. »

(2) _____
« Les consommateurs des pays développés doivent absolument raisonner leur alimentation, regarder comment ils consomment. On doit réduire les excès, notamment en gardant un équilibre entre produits végétaux et produits animaux. Continuer d'avaler autant de calories qu'aujourd'hui n'est pas soutenable à l'avenir ! »

(3) _____
« Il n'est pas question d'éliminer la viande, mais d'avoir une alimentation équilibrée. Depuis les années 60, plus une population est riche, plus elle consomme de viande. Aujourd'hui, on doit diminuer les rations de viande pour en produire de manière moins intensive. Mais attention, la production animale participe à l'équilibre de l'agriculture et de l'environnement. »

(4) _____
« Aujourd'hui, près de 2 milliards d'habitants sur 4 continents en consomment, bouillis ou frits. Nous les découvrons en Europe comme sources de protéines. Nous recherchons comment ces protéines pourraient nourrir déjà les poulets ou les poissons d'élevage. Car la consommation de poulets et de poissons explose alors que les réserves de nourriture pour ces animaux s'épuisent. Le plus fort rejet vient des Européens, qui ne sont pas prêts à manger des sauterelles ou des fourmis. »

d'après Géo Ado, juillet 2015

Peut-on donner n'importe quel prénom à un enfant ?

Depuis trois ans, deux habitants d'Arras (Pas-de-Calais) recensent les prénoms les plus cocasses donnés en France. Sur leur site (http://liguedesofficiersdetatcivil.fr), on trouve par exemple : Kissmy, Poésie-Rose, Maybelline, Mignonette, Elton-John…

Les parents français peuvent-ils donner le prénom qu'ils veulent à leur enfant ? Pendant longtemps, le choix a été restreint. Seuls étaient admis les prénoms issus du calendrier, ceux des personnages historiques… En 1993, les règles ont été assouplies. Lors de la déclaration de naissance, l'officier d'état civil doit désormais accepter la proposition des parents. Mais, selon la loi, si le prénom lui semble « contraire à l'intérêt de l'enfant », il peut saisir la justice. Si le juge estime la requête justifiée, il peut demander aux parents de choisir un nouveau prénom. En l'absence de nouveaux choix des parents, il peut lui-même attribuer un prénom. Par exemple, l'an dernier, une Nutella est devenue Ella, à Valenciennes (Nord).

d'après l'Actu, le 1er décembre 2015

Sport ou musique, faut-il choisir ?

La musique et le sport sont les deux activités extrascolaires les plus pratiquées par les élèves et les recherches montrent en général l'effet positif de ces activités sur le développement de l'enfant.

Des chercheurs ont étudié les intérêts de l'une et de l'autre activité, en comparant la réussite scolaire, les compétences cognitives et non cognitives et l'état de santé de 4 groupes d'adolescents de 17 ans : ceux qui ne font que du sport, ceux qui ne font que de la musique, ceux qui pratiquent les deux et ceux qui ne pratiquent aucune des deux activités.

On observe alors que faire de la musique plutôt que du sport est associé à de meilleures performances scolaires et une motivation plus forte, particulièrement pour les filles et les enfants d'origine sociale favorisée. Pratiquer un sport améliore en revanche la perception de sa santé. Mais c'est l'association des deux activités qui a clairement l'influence la plus positive sur les résultats scolaires.

d'après Sciences Humaines, novembre 2015